

Sommaire

3

EDITORIAL

4

MISS ETOILE

9

BRYAN MAV

10

TSHIMWANGA TAUPE

12

BOLEY CHRISTIAN

15

RUSSELL KAYEMBE



EDITORIAL

2022 est mort(e), vive 2023

Dans quelques jours, nous entrerons en 2023. Je retiendrai une seule et infime chose de 2022. Infime parce qu'anecdotique et amusante, mais à y regarder de plus près, elle a toute son importance. C'est en réalité une question et Dieu sait si en la matière, nous n'avons pas toujours de réponse.

Pourquoi un pare-brise est plus grand qu'un rétroviseur?

La réponse évidente, mais ne sautant pas aux yeux directement, annonce qu'il est préférable de regarder devant soi plutôt que derrière, que le passé importe bien moins que l'avenir. Aller de l'avant, sans excès (de vitesse), je présume.

Aller de l'avant- de l'avent pour certains mais passons sur ces histoires de religion qui nous minent depuis déjà trop longtemps- c'est avancer, regarder devant soi. C'est aussi voir où on met les pieds que ce soit dans le plat ou ailleurs. Je vous passe le discours du chemin parsemé d'embûches, pas envie de vous miner (le terrain ?) ou de vous faire tirer grisemine.

Alors, Prenons la route et allons-y gaiement dès lors.



JOYEUX NOEL ET HEUREUSE ANNÉE

L'ORGANISATION

Article de Ben Kamand

LES INITIATEURS

Accompagnée par le Gouvernorat de province et notamment par le commissariat et la commissaire de la culture et des arts **Immaculée Bagabe**, **Jennifa Babadi** et ses partenaires ont décidé de repousser les limites des opportunités en ouvrant de nouvelles portes à celles qui aspirent à de grandes choses.

Motivée par le besoin de promouvoir la beauté haut-katangaise, ils ont décidé d'organiser la première édition du concours Miss Étoile HautKatanga afin non seulement de vendre une autre facette de la richesse haut-katangaise, mais également d'offrir un espace aux artistes qui voudraient se faire connaître.

Jennifa Babadi, initiatrice de cet événement affirme qu'il y aura une nouvelle édition, que tous les feux sont au vert pour de garantir l'avenir de ce concours.

Les organisateurs espèrent à travers cette première édition inciter la jeunesse à investir sur elle-même.

Il est à présent certain que nous reverrons Jennifa Babadi aux côtés d'autres visages pour une nouvelle édition et de nouveaux challenges. Et peut-être que Congo Motema sera là encore une fois dans son statut de promoteur culturel.



AURELIE MWADI

UNE NOUVELLE ETOILE EST NEE

18 NOVEMBRE 2022

Incalculables sont les stéréotypes, les préjugés sur la femme, la femme de science et la femme ingénieure. L'on nous dit souvent que la femme de science ou ingénieure était moins féminine, sensible ou sensuelle que toutes les autres femmes. Et pourtant, la sensualité et la sensibilité ne sont pas exclusivement féminines.





Le 18 novembre dernier, se tenait dans la salle Arupe à Lubumbashi, la finale du concours Miss étoile Haut-Katanga (un événement auquel nous avons eu à participer). Cette soirée-là, le jury et les spectateurs, avaient la lourde responsabilité de désigner, si je puis oser le dire, l'ambassadrice de la beauté Haut-Katangaise ainsi que la première et deuxième dauphine.

AURELIE MWADI

Et c'est la passionnée et ambitieuse Aurélie Mwadi, ingénieure bachelière en chimie industrielle à l'Université de Lubumbashi qui a été élevée au rang de « reine » de la soirée. Oui ! C'est une femme ingénieure qui a été consacrée, ouvrant ainsi la voie, je l'espère, à l'anéantissement total de toutes les conventions courantes et préjugés sur la femme de science en général.

Qui est-elle ? Elle est avant toute chose une jeune femme qui ne se lasse pas d'entreprendre.

Entrepreneuse, créative et passionnée, Mbayi Mwadi Aurélie est une jeune dame qui aspire à la grandeur. Je puis dire qu'elle est sur la bonne voie dans la mesure où elle a, d'une certaine façon, l'opportunité de prouver au Congo tout entier que Lubumbashi n'est pas exclusivement la ville cuprifère que tout le monde connait en étant élue Miss Congo.

18 NOVEMBRE 2022



Comme toute personne ambitieuse, elle rêve d'un Congo nouveau, d'un pays plus beau qu'avant. Moins brouillant, plus brillant et solidaire. Si un jour, nous dit-elle, je peux m'asseoir et admirer tout le travail que j'aurai accompli tout en sachant que ma famille est à l'abri, alors je pourrai dire que j'ai réussi.

Soucieux de voir la jeunesse déplacer les montagnes, on ne peut que lui souhaiter le meilleur et bonne chance pour la prochaine étape.

AURELIE MWADI

La salle Arupe n'a pas été témoin que du couronnement de la Miss Etoile Aurélie Mwadi. Elle a également vu les dauphines ainsi que certaines miss en function félicitées pour les challenges remportés tout au long de la compétition qui a duré plusieurs mois.

Certaines jeunes femmes ont été couronnées première et.deuxième dauphines comme la tradition le veut, d'autres en fonctions de leurs aptitudes physiques ou de leur capacité à vendre certains produits proposés par les partenaires ont été consacrées Miss personnality et Miss commerciale.

Nous avons pendant longtemps vendu notre province comme la province la plus riche en minerais de cuivre. Il se trouve, heureusement pour nous, que les richesses de celle-ci sont plus diversifiées.

ELLES ONT ETE COURONNEES









QUELQUES PHOTOS DE LA SOIREE













BRYAN MAV Maître de cérémonie

Il est en vogue et séduit Kinshasa avec sa fameuse devise « Fini les Évènements ennuyeux avec Le MC May »



Lintervieweur.cd

Bryan MAV est un jeune Maître de Cérémonie en vogue de la ville province de Kinshasa qui s'est fait une place de choix sur la scène internationale.

Avec son micro et son aura, il ouvre la voie de la réussite à votre cérémonie par sa voix ; qu'elle soit une cérémonie de mariage, d'anniversaire, des conférences, des salons, des remises de prix, d'une soirée de Gala, de concert, etc.

Tout a commencé un certain 29 août 2020 lors de sa première prestation à un mariage religieux dont les mariés et les invités étaient marqués par sa bonne humeur, son ambiance et son humour. Une première, précédée d'un début difficile, car s'il a commencé en août 2020, notons qu'il s'était lancé depuis avril de la même année. Après cela, il fallait garder le cap, MAV a donc positionné son activité dans le Marketing relationnel. Puisque les relations c'est tout ce qui ne lui manquait pas, étant donné qu'il jouissait d'une importante popularité au sein de sa fac, l'Université Catholique du Congo. Des relations qui l'ont soutenu et qui ne cessent de le faire en partageant ses affiches auprès d'un public plus large.

Ce qui l'a hissé, en août 2022, à l'hôtel KINTELE au Congo-Brazzaville, pour prêter sa voix au mariage religieux d'un couple issu d'importantes familles de la place. Cette prestation lui a valu le pseudonyme du MC International auprès de son public local.

Détenteur d'une Licence en Économie, Commerce et Coopération Internationale obtenue à l'Université Catholique du Congo, Bryan ne se projette, pour le moment, que dans sa profession de maître de cérémonie, ambitieux et convaincu de prester dans au moins 100 évènements par an. Par sa générosité, il donne de la force à toutes ces personnes qui aspirent à devenir MC comme lui et il leur conseille de croire en eux et en leurs compétences, car «investir sur soi est le meilleur des investissements. L'humain est tout, a tout et peut tout. Il suffit de repérer son talent et travailler dessus. Dieu nous aide toujours. »

Article de l'intervieweur.cd

Article de Noella Musonda







TSHIMWANGA TAUPE

L'ART ET L'ARTISTE

Être choisi par un art nous vient d'être invité à vivre dans le monde d'âmes-artistes quittant cette terre pour aller franchir les embarras gangrenant l'univers. Dans un monde artistique, le beau et le fond sont indubitablement primordiaux et ces derniers font « le recherché » de cet homme.

Cet homme, c'est Tshimwanga Taupe né en 1999 à Lubumbashi en République démocratique du Congo. Il est d'une famille modeste de trois garçons dont il est l'aîné.

Taupe a commencé à toucher à l'art lorsque sa mère balayait et faisait tomber les tiges du balai, il se servait de ces tiges pour y coucher au sol tout ce que son univers lui proposait ; voiturettes, personnages. Dans sa chambre, il dessinait tout ce qui lui passait par la tête.



Pour ses parents, l'utilisation du crayon pour le dessin était défendue, il était réservé à l'école et les pleurs étaient donc fréquents.

Quant à son grand père, il aimait ce qu'il faisait et l'encourageait avec des mots sucrés, il ne cessait guère de lui dire de continuer. Le rêve du grand père était que son petit fils s'inscrive à l'académie des Beaux Arts, ce qui s'est réalisé plus tard.

TSHIMWANGA TAUPE

L'ART ET L'ARTISTE

Un parcours difficile l'amena à l'atelier de céramique où il rencontra Georges Hassani, B. Amissi, El Pashio, Théo Mwamba, Jean Luc Umbalo.

Il était cependant davantage attaché à l'art de peinture ce qui est, pour lui aujourd'hui, l'une des plus belles expressions qu'il donne au monde muet, pour que ce monde de lui-même décode ce qui est exprimé.

Pour ce qui est de l'art de la musique, cela lui est venu tardivement : en tant que guitariste dans une chorale catholique, il s'est fait connaître dans de nombreuses manifestations religieuses.

L'homme et ses œuvres :

- * Le soleil de justice
- Une femme africaine déshabillée
- * Un cerveau africain
- * l'Afrique dans l'assiette
- * L'amour au bout

*.

Recherche faite par Chris César Bempe MUBECH



Dans les rues de Goma qui lutte pour sa survie et sa sécurité, aux côtés d'un peuple, qui espère voir un nouveau jour se lever, l'artiste Christian Boley danseur et chorégraphe, exprime à travers son art toute l'amertume et la révolte de son âme. Par son travail, il lutte et manifeste sans demimesures son aversion face à la cruauté qui souille sa terre.

Nous l'avons rencontré pour vous, et comme tous les autres avant lui, il s'est amusé à répondre à un questionnaire relativement simple.

2. Que fait-il? Pourquoi?

1. Qui est Christian Boley?

R : Christian Boley est un artiste danseur et chorégraphe et performeur congolais basé à Goma à l'est de la RDC.

Article de Ben Kamand

R : Il raconte les histoires à travers son corps via la danse sur scène ou même dans la rue pour faire véhiculer le message jusqu'au bout.

Pourquoi ? Je danse pour ne pas oublier, je danse pour exister, je danse pour dénoncer.





Christian Boley

- 3. Depuis quand le faites-vous?
- R : Depuis tout petit par mon frère Aîné Guylain Manda aujourd'hui cadre dans une entreprise et moi je continue.
- 4. Comment définissez-vous la danse et l'art?
- R : Je définis la danse comme le seul moyen pour moi de résister, je les définis comme un vrai monde libre.
- 5. Quels sont vos projets d'avenir?
- R : Parmi mes grands projets d'avenir, c'est de construire une école d'art qui va permettre à des centaines des enfants de la rue de venir apprendre l'art dans toutes ses formes gratuitement.
- Construire un théâtre (salle de spectacle) digne de ce nom comme ce que j'avais vu à la Villette de Paris, à partir de ça notre ville peut accueillir de grands spectacles de danse et théâtre venant de partout.
- 6. L'artiste que vous êtes a-t-il un combat qu'il estime juste et noble de mener ?
- R : Bien sûr que oui, mon combat est d'obtenir la liberté d'expression, c'est la raison même pour laquelle je fais des performances dans la rue dans un contexte de recherche de la liberté.





7. Quelles sont vos autres passions?

R : Je suis passionné de théâtre, j'aime écouter les mots, les textes, j'aime lire et j'aime voir les peintures. Je regrette d'ailleurs de ne pas savoir peindre.





Christian Boley

Retrouvez Christian Boley sur facebook, et a travers ses œuvres, vous apprendrez à le découvrir.

RUSSELL KAYEMBE

DJ RUSKA







Le job de Dj a pris beaucoup de place depuis quelques années déjà à Lubumbashi. Inspirés par les grands Dj du monde, nombreux sont les jeunes qui aspirent à explorer ces terres relativement inconnues en faisant de ce domaine un métier.

Pour certains, c'est une passion, pour d'autres un rêve d'enfant qu'ils voudraient réaliser et pour d'autres encore un passe-temps.

Nous avons rencontré Dj Ruska. Participant actuellement à un concours sur Trace Academia Russel Kayembe espère gravir les échelons et devenir beaucoup plus grand. Russell s'est amusé à répondre à quelques petites questions.

1. Qui est DJ Ruska?

R : Je me nomme Ruska et j'ai 21 ans, de mon vrai prénom Russell, comme nom complet donné par mes parents BAKATUNYINGELA KAYEMBE RUSSELL. Congolais et célibataire résident à Lubumbashi.

RUSSELL KAYEMBE

2. Que fais-tu? Et pourquoi?

R: Je fais le Djing (du mix professionnel) et du beatmatching. Je gère la technique sonore en temps que technicien son, mais pas comme un professionnel, car je dois encore apprendre davantage. Je suis également étudiant. Pourquoi je fais le Djing?

Premièrement j'aime la musique, c'est « mon anti-stress », l'amour que j'ai pour la musique est la raison qui motive le choix de cet « art ». Le Djing occupe mes moments de solitude.

Deuxièmement, parce qu'il faut vivre. le Djing est pour moi un moyen de gagner ma vie .ll est vrai que c'est le plaisir avant tout mais je voudrais bien à l'avenir conquérir une indépendance financière à travers un futur métier.

3. Depuis quand tu rêves de devenir DJ?

R : Il y a 4 ans, mon oncle qui faisait le Djing, il a été ma principale source d'inspiration. C'est un rêve que je ne pensais pas réaliser aussi tôt. Mes débuts remontent en octobre 2021.

4. Comment définis-tu le DJing?

R : Généralement on définit le Djing comme étant l'art de mixer convenablement en public un nombre quasi défini de sons. Ce qui implique un animateur musical qui fait la transition en chaîne des différentes musiques par suite rythmique suivant leurs battements, le beat.

Mais en ce qui me concerne, le Djing est un art. Et pour le pratiquer, il faut de la maîtrise, de la confiance, de l'endurance afin de garder son sang-froid devant un public. Sans ces qualités, tu n'es rien...

5. Parle-moi du concours auquel tu participes.

R: Depuis un mois déjà, je participe à un concours de Dj sur TRACE ACADEMIA, une application créée dans le but d'offrir la visibilité à des artistes, d'aider les jeunes à être entrepreneurs, etc.

Ce concours consiste à avoir un seul gagnant qui maîtrise bien l'art du mix, il y'a donc quelques étapes à franchir : passer par une formation de Dj en ligne sur l'application Trace Academia. C'est une formation avec 7 cours ou leçons à apprendre, une formation nommée certificat dans l'application. On y trouve des vidéos qui résument les leçons sur le Djing et la théorie. La formation est stricte, serrée. La prudence est de rigueur afin d'analyser les questions pièges posées après chaque cours. J'ai obtenu 80 % ce qui m'a permis d'obtenir une certification avec satisfaction.

Après cela, il m'a été demandé de réaliser un set musical de 20 min pour démontrer mon talent.

Les résultats seront connus le 6 décembre, je brûle d'impatience.

100% made in RDC

CONGO MOTEMA, OPÉRATEUR CULTUREL

QUI SOMMES-NOUS?

Congo Motema est représenté par :

Fabrice Salembier

Ecrivain, Rédacteur en chef de CongoMotema, photographe & professeur de français et histoire Coordonnées : fasalembier@gmail.com +243 897 674 411

Fabrice Salembier a aussi l'honneur d'être le représentant légal de Miss Littérature Afrique pour l'organisation du concours en RDC en 2024. Il est également présentateur pour différentes émissions télévisuelles (à la demande) sur Lubumbashi.

Ben Kamand

Coordonnées : ben.kamand@yahoo.com +243 971 498 712 , +243 844 272 326

CONGO MOTEMA MAGAZINE, c'est

Un magazine numérique créé en janvier 2021 sous le nom «Lubumbashi, cœur du Katanga» devenu rapidement « Congo Motema, cœur de l'Afrique ». Magazine 100% positif parlant de la RDC. L'idée de ce magazine est de montrer une autre image du pays, une image d'initiatives heureuses, de rencontres positives et non de divisions, corruptions et tribalisme ;

Le projet d'une foire du livre annuelle sur Lubumbashi ;

Le projet d'un nouveau concept d'émission télévisuelle « Le divan », dont l'origine remonte à des reportages que nous avions faits sous le label « les griots de l'info ».

Et bien d'autres encore!



100% made in RDC

CONGO MOTEMA, OPÉRATEUR CULTUREL

LE MAGAZINE

Le magazine est publié sur une plate-forme web et distribué numériquement par le biais des rédacteurs et de la cellule de communication depuis janvier 2021 et tout cela via les réseaux sociaux.

Quand les moyens seront alors suffisants, nous penserons à la version papier. Vous le constatez, nous agissons en toute transparence!

Tarif publicitaire (USD)

Nous pouvons, bien entendu, étudier ensemble toute suggestion.

Pour le visuel, rien n'est plus simple : vous nous remettez le vôtre ou nous nous chargeonsde le créer sur base d'un devis préalable.

Taille de l'encart	1 parution	6 parutions	12 parutions	Présence annuelle sur la plate-forme web
¼ page	40	200	350	Gratuit (à partir des 6 parutions)
½ page	60	300	550	Gratuit (à partir des 6 parutions)
1 page interne	100	500	900	Gratuit (à partir des 6 parutions)
Dernière page			1200	Gratuit (à partir des 6 parutions)

Le projet plus lointain est de sortir une version papier...